

JULES LEMAITRE

ET

LE JEUNE LETTRÉ MODERNE.

LE semillant critique du *Journal des Débats* vient d'entrer en lice ouverte avec tous nos petits écrivains néfastes et impuissants.

Qui ne les connaît ? La nature leur semble une marâtre, la vie bourgeoise une chaîne de bêtises, les devoirs civiques une niaiserie d'émasculés, la religion et la philosophie des songes creux de pauvre fous. Nés de parents qui doivent travailler pour vivre, ils souffrent le martyre. Ils ont du génie, c'est évident ; ils ont des chefs-d'œuvre dans le cerveau, c'est plus évident encore. Ah ! s'ils étaient libres, si leur famille—êtres vulgaires et plats—n'était pas là pour les opprimer et les comprimer, ils créeraient à l'aise, ils renouvelleraient la littérature, ils sèmeraient sur leur route les œuvres d'art !

Paul Rémond, — le héros de la comédie-drame *DANS LE RÊVE*, de M. Louis Müllem — est le type de ces jeunes écervelés.

Baptisons-le tout d'abord. C'est un *polisson*, dit Jules Lemaître. C'est un être pleinement ridicule et haïssable : *haïssable des pieds à la tête et ridicule de la tête aux pieds*.

Il souffre, dit-il. Ne le croyez pas. Sa souffrance est toute d'imagination ; elle ne fait qu'un avec sa vanité ; elle est absurde. Qui donc est sûr d'avoir du génie ? Tandis qu'il gémit sur son génie opprimé, il y a de très fortes chances pour qu'il gémissé sur un néant ; car on n'est jamais sûr d'avoir du génie, et on ne sait ça qu'après.

Il est un préjugé inepte qui travaille, détériore et détraque ce *jeune nigaud* : ce préjugé consiste à croire que la littérature est, par elle-même, une occupation infiniment supérieure à toutes les autres besognes humaines, quelles qu'elles soient, et qu'elle confère au premier blanc-bec qui s'avise de barbouiller des vers ou de la prose, un caractère sacré, un droit au respect de sa famille et de ses contemporains.

Notre jeune nigaud ne comprend le génie que sous la forme littéraire : les facultés des hommes de guerre, des hommes politiques et des diplomates, celles des savants et des orateurs restent pour lui d'ordre irrémédiablement inférieur. *Opinion d'enfant ! Niaise superstition !* Pour agir sur les hommes ne faut-il pas les connaître ? Un homme politique peut